



LÉGITIMER ET FIDÉLISER LES ADHÉRENTES

Constat

- D'après l'enquête réalisée au premier semestre, il n'y a que 43 % d'adhérentes dans nos associations, avec une forte disparité entre les types d'activités.
- Dans les vélo-écoles, il y a 80 % de femmes apprenantes et une majorité d'hommes parmi les formateurs.
- En revanche, il y a une prépondérance d'hommes dans les ateliers d'auto-réparation et dans les activités de plaidoyer.
- Il existe également un phénomène de disparition passée l'inscription : un grand nombre de femmes viennent une première fois dans un atelier d'auto-réparation et ne repassent jamais la porte une seconde fois.

Face à ces constats, il est essentiel d'identifier ce qui freine l'implication des femmes en tant qu'adhérentes récurrentes. Pourquoi les femmes ne reviennent-elles pas ? Quels sont les freins et comment les lever ?

La diversité des freins identifiés

- Face à un milieu majoritairement masculin, difficile de s'identifier : « est ce que je vais être seule ? ».
- Non-reconnaissance de ses différences par rapport au groupe en place ; considérer l'égalité femme/homme dans les associations comme un non-sujet.
- Faire face au sexisme ordinaire ; faire l'expérience de comportements non relevés sur le moment qui deviennent ensuite insidieux.
- Syndrome de l'imposante, notamment face à l'expertise et l'ancienneté des autres.
- Peur de ne pas réussir quelque chose qui est labellisé comme « difficile pour les femmes ».

Créer des espaces de confiance - Que faire pour gérer les malaises et les conflits dans le groupe ?

Nous avons expérimenté - durant le temps d'échange dont cette fiche est le fruit - la présence d'un participant remettant en cause la raison d'être de ce temps. Cette remise en cause du travail que nous souhaitons mener collectivement pour produire cette fiche a été vécue comme violente par une partie des participant-e-s et a créé un sentiment collectif de malaise.

Cette expérience nous a permis de nous mettre d'accord sur des moyens de gérer de telles situations, afin de **conserver la confiance, la communication, et d'éviter la violence** :

- Ne pas rester silencieux-e : si vous ressentez un malaise, ne pas hésiter à le visibiliser au groupe et demander si vous êtes le-a seul-e dans ce cas. Oser poser la question.
- Proposer d'ouvrir un espace de dialogue (avec une temporalité pour ne pas trop empiéter sur l'objectif principal de l'échange) et demander si tout le monde est d'accord avec cela/
- Ne pas hésiter à isoler la personne à l'origine du malaise dans un sous-groupe de deux ou trois individus, afin de :
 - Ne pas refuser l'échange avec cette personne et lui faire prendre conscience du malaise qu'elle a créée,
 - Ne pas perdre de vue l'objet principal de la venue du groupe et continuer à échanger dans ce sens. Désamorcer le malaise et éviter des situations violentes pour certain-e-s.

Après échange, proposer une réintégration de la ou les personnes à l'origine du malaise et demander si l'ensemble des participant-e-s sont en accord avec cette réintégration.

Quelles actions pour légitimer et fidéliser les adhérentes ?

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

- Visibiliser les femmes qui s'impliquent et gèrent tout ou partie des activités.
- Essayer au maximum de créer un premier contact féminin, afin de permettre une identification.
- Favoriser les échanges individualisés, par mail ou par téléphone. Personnaliser et créer un cadre de confiance.
- Visibiliser le fait que votre association a conscience et souhaite agir contre les inégalités femmes/hommes, via par exemple des supports de communication.
- Avoir une posture d'écoute, favoriser les prises de parole et d'expression.



DANS LES ATELIERS D'AUTORÉPARATION

- En tant que réparateur ou bénévole, ne pas faire à la place de ; venir en soutien tout en laissant expérimenter l'autre.
- Créer des ateliers en mixité choisie ou soutenir leur création (cf [Fiche action « Bénéficiaire de temps en mixité choisie »](#)).
- Soutenir au maximum les femmes qui osent s'impliquer, leur donner de la place et de la légitimité pour qu'elles puissent elles aussi s'impliquer. Créer un appel d'air afin que les actions qui les intéressent puissent être mises en place.



AU NIVEAU DU PLAIDOYER

- Organiser des formations à la prise de parole.
- Préparer l'échange en amont, se mettre au clair sur les éléments à évoquer et la partie de l'argumentaire portée par chacun-e.
- Proposer un leadership féminin.
- Créer des « critères de réglage » commun : s'imposer des quotas de représentation, un cadrage de temps de parole etc.



DANS LES VÉLO-ÉCOLES

Favoriser la première venue

- Proposer une première séance gratuite d'essai avant de s'inscrire.
- Aller vers les publics peu intégrés, en contactant par exemple les acteurs de la solidarité.

Faire en sorte qu'elles reviennent

- Inciter à la fidélisation via une inscription sur un certain nombre de mois et séances.
- Créer un cadre de confiance et de soutien :
 - Inciter la création d'une dynamique de groupe, proposer des temps conviviaux et d'échange,
 - S'organiser pour avoir un maximum de récurrence au niveau de l'équipe bénévole.
- Proposer des formations de formateurs-rices en mixité choisie.